



COVID-19 RECOVERY FOR ROUTINE IMMUNIZATION PROGRAMS FELLOWSHIP

FRANÇAIS

Des travailleurs de la santé bénévoles rétablissent les services d'immunisation dans les zones de conflit du Burkina Faso

Plusieurs facteurs ont convergé pour interrompre les campagnes d'immunisation dans certaines régions du Burkina Faso. L'instabilité politique, les fréquentes attaques meurtrières de groupes armés contre des établissements civils depuis 2016 et les bouclages de la COVID-19 ont entraîné la fermeture de nombreux centres de santé dans tout le pays. Le personnel médical a cessé de se rendre dans des villages reculés sous la menace de la violence pour mener des campagnes de vaccination.

« De nombreux villages ont été abandonnés par les services de santé », selon Kouliga Kaboré, responsable du Programme élargi de vaccination (PEV) de la Direction Régionale de la Santé et de l'Hygiène Publique, en charge de la région de la Boucle du Mouhoun. Les vaccinations systématiques contre la tuberculose, la rubéole, la rougeole, l'hépatite B, la diphtérie, la polio et d'autres maladies n'étaient plus administrées, ce qui a entraîné une résurgence de certaines de ces maladies évitables.

Inspiré par ce qu'il a appris lorsqu'il a participé au programme de bourse de recherche de la reprise post-COVID-19 des programmes d'immunisation systématique Kaboré a eu une idée. Si le personnel médical ne peut plus vacciner les communautés vulnérables, peut-être pourraient-elles le faire elles-mêmes. Il a conçu un projet basé sur l'idée que des travailleurs de la santé communautaires bénévoles pourraient être formés pour mener des campagnes de vaccination. L'objectif à long terme de ce projet était de faciliter la reprise de la vaccination systématique dans 51 villages qui ne recevaient plus la visite de travailleurs de la santé. L'objectif à court terme était de former 92 acteurs communautaires au PEV systématique et à l'administration des vaccins prioritaires, afin de vacciner 1 578 enfants de moins de 5 ans dans les villes de Tougan et de Nouna, au nord-ouest du Burkina Faso, et dans 27 villages des environs.

EN BREF



Kouliga Kaboré est responsable régional du PEV (Programme Élargi de Vaccination) à la Direction régionale de la santé et de l'hygiène publique de la région de la Boucle du Mouhoun, au Burkina Faso. Après avoir participé à la bourse, M. Kabore a vu une occasion de résoudre avec audace le problème qu'il avait constaté concernant les lacunes en matière d'immunisation. Sa participation au programme de bourses a été motivée par son désir de développer ses compétences dans le domaine de la gestion du PEV et de partager ses expériences avec d'autres professionnels dans ce domaine.



CIBLES D'IMMUNISATION

Reprendre la vaccination de routine dans 51 villages qui ne recevaient plus de visites d'agents de santé



Former 92 acteurs communautaires au PEV de routine



Vacciner 1 578 enfants de moins de 5 ans



Couvrir les villes de Tougan et Nouna, au nord-ouest du Burkina Faso et 27 villages de la région

Le projet de reprise de l'immunisation de Kaboré financé par Sabin, exigeait des ASC (agents de santé communautaires) qu'ils mobilisent les populations de leurs villages tous les mois et qu'ils amènent les enfants de moins de cinq ans en retard dans leurs vaccinations à la campagne de vaccination un jour donné. Le jour de la vaccination, les ASC devaient se rendre au centre de santé ouvert le plus proche, collecter les doses de vaccin et tout le matériel nécessaire, y compris les supports de collecte de données, vacciner les enfants, puis renvoyer les doses restantes et les carnets de vaccination au centre de santé, le tout dans la même journée.

Les vaccins prioritaires étaient le vaccin oral contre la polio, la rougeole et la rubéole (en raison de la résurgence de ces maladies), le vaccin méningocoque contre la méningite, ainsi que le vaccin pentavalent (5 en 1).

Formation

La formation s'est déroulée sur trois jours et a rassemblé 90 ASC, 35 de Tougan et 55 de Nouna. Une équipe de 4 à 5 facilitateurs, dont Kaboré, a accompagné les responsables du district sanitaire sur le site. « La formation a pris la forme d'explications théoriques, suivies de démonstrations pratiques à l'aide d'oranges et de mannequins. Le dernier jour de la formation, nous avons emmené les participants dans des centres de santé urbains où ils se sont relayés pour vacciner des enfants sous étroite surveillance. » Kaboré a déclaré : « Ils ont été formés en binôme, afin qu'ils puissent se soutenir mutuellement et offrir un service de qualité par la suite », a ajouté M. Kaboré, avant de conclure : « Dans l'ensemble, la formation s'est très bien déroulée ».

Dans les deux semaines suivant la formation, chaque paire de participants devait commencer à organiser et à mener des campagnes de vaccination mensuelles dans leurs villages, alors que la formation était encore récente. Le projet a alloué à chaque paire 5 000 FCFA par mois (un peu plus de 8 dollars américains) pour couvrir leurs frais de déplacement. « Nous avons créé des groupes WhatsApp qui nous permettent [de] rester en contact avec les ASC et de les aider à résoudre les difficultés qu'ils pourraient rencontrer lors de l'organisation et de la réalisation des campagnes de vaccination », a déclaré M. Kaboré. À Tougan, les campagnes de vaccination mensuelles ont eu lieu entre octobre et décembre 2022, tandis qu'à Nouna, elles se sont déroulées entre janvier et mars 2023.



Agents de santé communautaires bénévoles pratiquant sur des oranges

Au cours du premier mois, les ASC ont vacciné un nombre d'enfants supérieur à l'objectif fixé. À Tougan, où l'objectif était de 964 enfants, 1 017 enfants ont été vaccinés. À Nouna, où l'objectif était de 614 enfants, 694 enfants ont été vaccinés. En trois mois, 2 428 doses de vaccin ont été administrées, y compris les rappels.

Ce succès ne s'est pas fait sans difficulté. « Le défi le plus pressant était les contraintes budgétaires », a déclaré M. Kaboré. La subvention Sabin a permis de financer la formation des agents de santé communautaires et leurs frais de déplacement mensuels. Selon Kaboré, si des fonds supplémentaires avaient été disponibles, la formation aurait pu durer cinq jours au lieu de trois, un kit contenant les fournitures de base nécessaires à chaque ASC aurait pu être fourni et il aurait été possible de rendre visite aux chefs de la communauté pour leur demander leur soutien dans la mise en œuvre du projet. En outre, après les vaccinations, il aurait souhaité organiser des ateliers de débriefing et procéder au suivi et à l'évaluation du projet.

Le deuxième défi important était la communication. Les groupes armés sabotent souvent les pylônes de télécommunication, coupant totalement les communications dans certaines régions et empêchant Kaboré et les autres autorités sanitaires du district d'utiliser les téléphones portables ou WhatsApp pour rester en contact avec tous les ASC. « Les ASC en étaient réduits à nous envoyer des notes manuscrites avec les personnes se rendant à Tougan ou à Nouna. Il était donc impossible de répondre rapidement », a déclaré Kaboré.

Le troisième défi était l'insécurité. « Parfois, une attaque armée avait lieu quelques jours avant une campagne de vaccination prévue, ce qui obligeait à la reporter », se souvient Kaboré. « La situation sécuritaire a perturbé l'approvisionnement en carburant, laissant les véhicules de transport public immobilisés, ce qui a empêché les ASC de se rendre dans les centres de santé pour collecter les vaccins. »

Kaboré a qualifié de « magnifique » l'expérience qu'il a vécue en dirigeant ce projet, tout en émettant quelques réserves : « Cette expérience a été six mois de stress, mais aussi de joie. En recevant chaque mois les données relatives aux vaccinations, j'ai été encouragée de constater qu'en travaillant ensemble, nous avons pu protéger tant d'enfants de maladies évitables. Cependant, lorsque j'ai appris que des villages situés dans la zone du projet avaient été attaqués par des groupes armés, j'ai eu très peur et j'ai ressenti beaucoup de stress. »

Il s'est réjoui de la réaction de la communauté à l'égard du projet : « Avant le projet, je me demandais si les mères accepteraient de faire vacciner leurs enfants par des agents de santé non professionnels issus de leur propre communauté. Nous avons appris que les mères ne représentaient pas un obstacle, qu'elles comprenaient l'importance de vacciner les enfants contre les maladies. »



Agents de santé communautaires bénévoles pratiquant sur des oranges

Kaboré a exprimé l'espoir que les villages financent leurs relais communautaires pour poursuivre les campagnes de vaccination mensuelles. « À Tougan, cela n'a pas eu lieu. Dans le district de Nouna, cependant, certains villages ont pris l'initiative de financer des campagnes de vaccination en avril et mai [2023]. »

Recommandations

Kaboré estime qu'avec un soutien adéquat, le projet de vaccination peut être durable. Tout d'abord, dit-il, trois jours de formation pour les relais communautaires sont loin d'être suffisants. Ce qu'il faut, dit-il, c'est une formation et une supervision continues. Il recommande également le développement de tutoriels vidéo auxquels les relais communautaires peuvent se référer via leur téléphone portable, ainsi que la standardisation de la formation dans tout le pays : « J'ai passé une semaine ou deux à simplifier le matériel de formation médicale technique classique pour que les relais communautaires puissent le comprendre. Il serait utile d'utiliser ces documents simplifiés pour uniformiser la formation des ASC dans tout le pays, en particulier dans les régions durement touchées par la violence. » Enfin, selon Kaboré, un financement adéquat est la clé. « Lorsque l'on entreprend ce type d'intervention, mais que l'on ne peut faire que le strict minimum, la qualité [du projet] en pâtit. »

RÉSULTATS FINAUX

	Nombre d'enfants vaccinés en 3 mois	Nombre d'ASC formés	Nombre de villages couverts
District sanitaire : Tougan	2,428	35	23
District sanitaire : Nouna	1,472	55	28
Total de la région	3,900	90	51

Kaboré reste optimiste quant à l'avenir de l'initiative. « Ce que j'ai appris... c'est qu'il est effectivement possible de déléguer la tâche de la vaccination aux communautés... Les agents de santé communautaires bénévoles ont seulement besoin du soutien adéquat. »

À PROPOS DE LA BOURSE DE RÉCUPÉRATION COVID-19 POUR LES PROGRAMMES DE VACCINATION DE ROUTINE

En mai 2022, Sabin's Boost Community et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont lancé la première cohorte de la bourse COVID-19 Recovery for Routine Immunization Programs. L'objectif de ce programme était de renforcer la capacité des professionnels nationaux et infranationaux de la vaccination à planifier et à mettre en œuvre des programmes de vaccination pendant la période de rétablissement de la COVID-19, dans le but ultime d'inverser la baisse des taux de couverture vaccinale.

APPRENDRE ENCORE PLUS:

<https://boostcommunity.org/page/COVID-19-Recovery-Fellowship>

